

'HOUKAT : POURQUOI MOCHÉ A-T-IL FRAPPÉ LE ROCHER ?

Retranscription

Bonjour à tous, Ici le Rav David Fohrman, vous regardez Aleph Beta, et bienvenue dans la Parachat H'oukat'.

La Paracha de cette semaine contient l'une des histoires les plus déroutantes de toute la Torah.

Pourquoi Moché a-t-il frappé le rocher pour l'eau ?

Le peuple a soif et il n'y a pas d'eau. Moché se tourne vers Hachem pour obtenir de l'aide et Hachem dit à Moché de parler au rocher pour en faire sortir l'eau. Au lieu de cela, Moché frappe le rocher et, par conséquent, on lui annonce qu'il ne pourra pas conduire le peuple en Israël.

Pourquoi une sanction aussi radicale pour un méfait en apparence trivial ? C'est l'un des grands mystères de la Torah. Mais je pense qu'au-delà de cette impossibilité pour Moché d'entrer en Terre d'Israël, il est tout aussi déroutant que Moché ait frappé le rocher ! Hachem a dit, parle au rocher, quel est le problème, alors parle au rocher ! Pourquoi alors frapper le rocher ?!

Je pense que la réponse à cela est mystérieusement liée à un petit verset introductif à cette histoire que nous ignorons souvent.

Vayavo-ou Béné Israel kol ha'éda Midbar Tsin – tout le peuple d'Israël est venu dans le désert de Tsin;

Vatamot cham Miriam - et Miriam y mourut;

Vatikaver cham - et elle y fut enterrée.

Maintenant, ce verset semble arriver comme un cheveu dans la soupe. Parce qu'écoutez les mots suivants : Vélo haya mayim la'éda – mais il n'y avait pas d'eau à boire pour le peuple. Et voilà comment l'histoire commence.

Il me semble qu'en vérité ce verset est une introduction ; et la Torah elle-même semble le présenter comme ça. Tout d'abord, notez la lettre Vav ; Vélo haya mayim la'éda – ET il n'y avait pas d'eau pour le peuple. Ce Vav semble relier les événements entre eux - le manque d'eau pour le peuple avec l'événement qui vient d'avoir lieu. Mais qu'est-ce que la mort de Miriam a à voir avec le fait qu'il n'y ait pas d'eau ? La mort de Miriam pourrait-elle être en quelque sorte la cause de l'absence d'eau ?

Il s'avère que c'est précisément ainsi que le Midrach comprend les choses. Pour le comprendre, gardons à l'esprit que si on enquête sur les voyages du peuple d'Israël à travers le désert pendant 40 ans, on trouvera trois crises à propos de l'eau.

Hachem fournit de l'eau à partir d'un rocher... dans l'Exode

La toute première crise de l'eau dans le désert a lieu juste après la Sortie d'Egypte et la traversée de la Mer Rouge. Voici les mots de la Torah : Vayèl-khou chélochèt yamim bamidbar vélo mats-ou mayim - ils allèrent pendant trois jours dans le désert et ils ne trouvèrent pas d'eau. Puis cette crise de l'eau est résolue quand Hachem a montré à Moché un bâton, un morceau de bois que Moché a jeté dans une oasis amère la rendant miraculeusement douce.

La deuxième crise de l'eau semble encore plus désespérée. Moché se plaint à Hachem : 'Od mé'at ouskalouni - encore un peu et le peuple va me lapider, ils sont désespérés, sans eau. Il se trouve, que pour résoudre cette crise de l'eau, il faut frapper un rocher. Hachem demande à Moché de frapper un rocher pour que celui-ci donne son eau, et c'est exactement ce qui se passe.

Maintenant, ce qui est intéressant avec les crises de l'eau numéro 1 et numéro 2, c'est qu'elles se produisent toutes les deux à un moment logique et attendu. La crise de l'eau numéro 1 se produit trois jours après la division de la mer. Combien de temps peut-on vivre sans eau ? Environ trois jours. Donc, c'est à peu près quand les gourdes se sont vidées et que le peuple a eu vraiment, vraiment soif que la crise de l'eau a éclaté, à un moment où on pouvait s'y attendre.

Quelques jours plus tard, quelle que soit la quantité d'eau qu'ils ont emportée et économisée dans leurs gourdes après la première crise de l'eau, les réserves se vident et il y a la crise de l'eau numéro 2, encore à un moment où on pouvait s'y attendre. Alors maintenant avançons rapidement à la crise de l'eau numéro 3 dans la Paracha de cette semaine, nous sommes maintenant environ 40 ans plus tard, le peuple est sur le point d'entrer en Israël. Mais où avaient-ils de l'eau au cours de ces 40 dernières années ? Le Midrach, cité par Rashi, dit que jusqu'à présent, ils ne manquaient pas d'eau parce qu'ils avaient le puits de Miriam. Évidemment, le rocher qui a été frappé dans la crise de l'eau numéro 2 n'a jamais cessé de donner de l'eau, c'était leur source d'eau portable. Quand a-t-il cessé de donner de l'eau ? A la mort de Miriam, juste avant la crise de l'eau numéro 3.

Moché frappe le rocher... une deuxième fois

Soit dit en passant, on trouve des indices de cela quand Hachem dit à Moché de prendre son bâton, Vedibartèm el hasséla' – et parle AU rocher. Maintenant, si l'on y pense, ça peut sembler ridicule. Si je suis Moché et qu'Hachem me dit de parler AU rocher, je regarde autour de moi, je répond, Mon Dieu, c'est un désert ici, il y a beaucoup de rochers, à quel rocher veux-tu que je parle ? LE rocher ? Mais bien sûr, c'est sûrement LE rocher, celui qui a fourni de l'eau jusqu'à présent. Parle au rocher et il fournira de l'eau. Dans le passé, tu l'avais frappé, maintenant je te demande de lui parler. Quelle est exactement la différence entre parler au rocher et frapper le rocher ? J'ai déjà parlé de cela dans la vidéo 'Houkat de la saison précédente. Mais pour l'instant, je veux me concentrer sur le rôle de Miriam dans tout cela, pourquoi y avait-il un puits de Miriam ? Qu'est-ce que Miriam a à voir avec les puits ? Qu'est-ce que Miriam a à voir avec l'eau ?

L'importance de Miriam et de son puits

Le mystère se lève lorsqu'on regarde à quel point Miriam est liée à ces trois crises de l'eau. Comme on vient de le voir, elle meurt dans le verset avant la crise de l'eau numéro 3. Mais regardez le verset qui précède la crise de l'eau numéro 1, Miriam chante sa chanson, la Shira, dans la mer. Juste avant la crise de l'eau numéro 1 Miriam chante sa chanson, juste avant la crise de l'eau numéro 3 Miriam meurt, et dans la crise de l'eau numéro 2 le rocher que Moché frappe devient le puits de Miriam.

Mais en fait, la connexion de Miriam va encore plus loin ici. Prenez le nom de Miriam : Mem, Rech, Youd, Mem. Supprimez toute voyelle, donc vous avez juste Mem, Rech, Youd, Mem. Demandez-vous combien de mots hébreux différents vous pouvez épeler avec ces lettres ? Il s'avère qu'il y en a trois :

- Marim - amer.
- Mais aussi : Merim – soulever.

- et enfin, avec d'autres voyelles encore, ces lettres peuvent signifier Morim - rebelles.

Maintenant, pensez à ces mots, où peut-on les trouver ? Crise de l'eau numéro 1, pourquoi ne pouvaient-ils pas boire l'eau ? Ki marim hèm – parce qu'elle était amère. Marim – Mem, Rech, Youd, Mem. Crise de l'eau numéro 3, juste avant que Moché ne frappe le rocher, il lève la main Vayarèm – qui vient de Merim – lever. Enfin, quand il parle au peuple en frappant le rocher, il dit : Chim'ou na hamorim, écoutez, rebelles - Mem, Rech, Youd, Mem une fois de plus.

Chaque permutation possible du nom de Miriam apparaît dans les crises de l'eau, dans la première, Miriam chante, dans la dernière, Miriam meurt, au milieu, le rocher devient le sien et fonctionne. Miriam est partout dans ces histoires de crises de l'eau ; pourquoi ?

Connexion de Miriam à l'eau

Pour vraiment comprendre le lien de Miriam avec ces trois crises de l'eau, il faut examiner de manière plus large le lien de Miriam avec l'eau elle-même. Et cela nous ramène tout au début de son histoire. On voit Miriam pour la première fois au bord de l'eau. Les Égyptiens jettent des enfants juifs dans le Nil. En désespoir de cause, la mère de bébé Moché le place dans ce petit panier et le place au milieu des roseaux près du rivage. C'est Miriam qui est là, surveillant son petit frère et guettant jusqu'à son intervention auprès de la fille de Pharaon pour lui trouver une nourrice. Au Nil, sa sœur l'a sauvé.

Mais ce que je veux vous suggérer, c'est que ce n'est pas seulement au Nil que Miriam a sauvé son frère, Miriam sauve toujours Moché de l'eau. La prochaine fois que ça arrive, c'est à la Mer Rouge, [*Ajout du traducteur : précisons que cette mer est appelée ainsi suite à une erreur de traduction, son vrai nom est Mer des Joncs parce qu'elle était pleine de roseaux*]. Si vous regardez attentivement, vous trouverez quelque chose de remarquable sur le salut d'Israël à la Mer des Joncs, quelque chose qui s'est passé avant. A la mer l'histoire rejouait sur une plus grande toile ce qu'il s'était passé au Nil. Au Nil, un enfant, Moché, a été menacé par un Égyptien, la fille de Pharaon, par un petit plan d'eau, un fleuve, et il y avait quelques roseaux là-bas. Plus tard, ce plan d'eau ne serait pas un fleuve, mais une mer, et il n'y aurait pas seulement quelques roseaux, il y aurait une mer tout entière pleine de roseaux. Et ce ne serait pas seulement un Égyptien menaçant un enfant d'Israël, mais toute une armée d'Égyptiens menaçant tout le peuple d'Israël. C'est ce qu'il s'est passé lors de l'ouverture de la mer, et tout comme Miriam avait été là la première fois, elle était là la seconde.

Vatétatsav a'hoto méra'hok – Miriam se tenait debout et regardait avec foi, persuadée que d'une façon ou d'une autre ça s'arrangerait. De même, le peuple devant la mer, ils se tenaient debout et regardaient. En effet, ce sont les mêmes mots Hityatsévou our-ou, Moché leur dit, il suffit de se lever et de regarder. Ayez la foi, ça va marcher. En effet, Miriam leur a appris à le faire – son exemple au Nil l'a enseigné. J'en ai parlé dans la vidéo sur Béchala'h de la première saison. Si vous aviez demandé à Miriam au Nil à l'approche de la fille de Pharaon, quel est ton plan ? Pourquoi regardes-tu encore ? Ce que Miriam dirait, c'est : je ne sais pas encore ce qui va se passer, mais ce n'est pas parce que je n'arrive pas à savoir, qu'il n'y a pas d'autre moyen de s'en sortir ! Il y a un Maître de l'Univers et Il a des plans qui sont plus grands que je ne peux l'imaginer. C'est l'âme de la foi. À la mer Moché a dit, levez-vous, regardez, ayez la foi. C'est ce que Miriam a fait. C'est ainsi que lorsque le peuple a la foi, la mer se divise et Miriam chante sa chanson. Elle leur a appris à faire cela, bien sûr qu'elle va chanter ! Et une fois de plus, elle sauve Moché – et cette fois, tout le peuple d'Israël avec lui.

Mais ce n'est pas seulement ces deux fois, plus tard Moché sera menacé par l'eau encore une fois. 'Od mé'at ouskalouni, dit-il, dans la deuxième crise de l'eau, ils sont tellement désespérés pour l'eau qu'ils vont me tuer, ils vont me lapider vivant. Hachem dit, détends-toi, ça va aller. Frappe le rocher et le rocher deviendra le puits de Miriam. Miriam le sauve une fois de plus.

Pendant 40 ans, le puits de Miriam soutient tout le monde, mais elle meurt et l'eau qui avait été là si fidèlement en son mérite, a disparu avec elle. Soudain, les gens sont plongés dans une grande crise, une crise qu'ils n'ont pas vécue depuis 40 ans. Face au Rocher sec, celui qui les abreuvait en eau depuis si longtemps, Moché parle au peuple :

Chim'ou na hamorim, hamine hasséla' hazé notsi lakhèm mayim ? – écoutez rebelles, pensez-vous vraiment qu'on peut obtenir de l'eau de ce rocher ? Mem, Reish, Yud, Mem, c'est comme s'il parlait à sa sœur morte. Chim'ou na Miriam – écoute Miriam ; hamine hasséla' hazé notzi lakhèm mayim ? - penses-tu vraiment qu'on peut encore obtenir de l'eau de ce rocher quand tu n'es plus là ?

Quand Aharon meurt plus tard, le peuple pleure, quand Moché meurt plus tard, le peuple pleure, mais quand le troisième membre de la fratrie, leur sœur Miriam, meurt, le peuple ne pleure pas parce qu'ils sont plongés dans la crise, ils n'ont pas le temps de pleurer, il n'y a pas d'eau. Mais peut-être qu'il y a une personne qui pleure ? Son frère.

Pourquoi Moché a heurté le rocher dans la colère

Cela l'amène à frapper le rocher, à essayer de revenir à une époque de l'histoire où Miriam était vivante, à cette deuxième crise de l'eau quand il avait reçu l'ordre de frapper le rocher et que le rocher était alors devenu le puits de Miriam. Mais Miriam n'est plus là, et Hachem avait demandé à Moché d'avoir la foi.

Oui, c'est ce qu'Hachem dit à Moché : Tu ne peux pas entrer dans la terre, tu n'as pas eu foi en Moi. Pourquoi était-ce une question de foi ? Frapper le rocher ou parler au rocher, quelle est la différence ? C'est déjà une grande preuve de foi que de croire que l'eau va sortir d'un rocher en le frappant, non ? Mais d'une certaine façon, c'était bien un problème de foi. Hachem demandait à Moché de se lever et de regarder. Tu n'as rien à faire ici, même pas frapper un rocher. Cela ne fonctionne que dans le monde de Miriam, Miriam est partie maintenant.

Moché frappe le Rocher sans foi

Hachem disait en fait : il est impossible de reproduire artificiellement un monde dans lequel Miriam était là maintenant qu'elle est partie, En revanche vous pouvez apprendre ce que Miriam a enseigné. Elle a enseigné que lorsque vous ne comprenez plus, que vous ne savez plus quoi faire, quand toutes les options que vous connaissez ne fonctionnent pas, Hachem peut introduire une option que vous n'aviez jamais imaginée.

Moché regarde la situation, aucune des options ne fonctionne, comment obtenir de l'eau pour 2,1 millions de personnes dans le désert ? Soit le peuple a cette foi extrême et se place entre les mains d'Hachem et dit, s'il te plaît Hachem donne-nous de l'eau, ce qu'ils n'ont pas fait. Soit Miriam, d'une certaine manière, peut continuer à vous porter sur son dos. Et si Miriam était là, son puits donnerait de l'eau par son mérite, mais Miriam est partie. Voilà, c'est tout, il n'y a pas d'autres possibilités.

Hachem dit, ah mais il y a une autre possibilité, même sans Miriam, même sans la foi du peuple ; J'ai quelque chose de nouveau dans ma manche, ça va marcher, je vais vous donner de l'eau. Il suffit de parler au rocher. Ça n'a aucun sens. Oui, ça n'a pas de sens, dit Hachem. Pas pour toi, pas encore. C'est l'option surprenante que tu n'aurais même pas pu imaginer. Aie foi en Moi. Et c'est finalement là que Moché a échoué. Ya'an lo héémanetèm bi – vous n'avez pas cru en moi. Moché n'a pas eu cette foi.

Le sens derrière l'histoire de Moché et le rocher

En deuil, nous avons tendance à vouloir désespérément recréer les bons vieux moments où notre bien-aimé était encore avec nous, mais ils ne peuvent pas être recréés. La dure réalité, c'est qu'ils ont disparu. Mais vous pouvez prendre ce que cet être cher vous a enseigné et aller de l'avant avec dans l'avenir. Le puits de Miriam avait une dernière leçon à donner, comment obtenir de l'eau quand elle n'est plus là, et Moché en deuil de sa sœur n'a pas su voir cette leçon. L'un des thèmes dont nous avons parlé ces dernières semaines a été le deuil. Les séquelles de la

faute des explorateurs semblent se traduire par une sorte de deuil excessif. Même chose pour la faute de Kora'h, et ironiquement, peut-être, si l'on peut dire avec tout le respect, la même chose, ici aussi dans le deuil de Moché.

Le deuil inspire un profond désarroi, un sentiment de manque, de déni, de colère, et ces sentiments sont naturels, mais parfois nous prenons en quelque sorte des mesures radicales et irrévocables au milieu du chagrin, et c'est là que se cache le danger. C'était vrai pour le peuple après la faute des explorateurs, c'était vrai pour Kora'h, et d'une manière subtile, il est possible que ce soit vrai pour Moché lui-même dans ce qui est devenu la grande tragédie d'un rocher qui a été frappé et d'un Chef qui n'a pas pu entrer en Terre d'Israël.

Shabbat Shalom